

# Nouvelles de guerre et de révolution...

## Une lettre de décembre 1640

Une fois de plus, l'Europe passe par une période de convulsions. Il en était de même il y a trois cents ans. La Guerre de Trente ans (1618-1648) sévissait, que l'on a qualifiée de première guerre européenne, tant elle frappa de nations. C'était aussi les soulèvements de la Catalogne et du Portugal contre Madrid, et celui de l'Ecosse contre Londres ; la France, en guerre avec l'Espagne, appuyait les Catalans, tandis qu'en Angleterre le roi Charles I se résignait à convoquer le Parlement.

En Valais, on suivait les événements. Le chanoine Berody, dans sa Chronique, ne manque pas de noter la prise d'Arras par les troupes de Louis XIII, le 9 août 1640, après une longue résistance. Et, en décembre, c'est tout un lot de « dernières nouvelles » qui parvient à St-Maurice. Nicolas Burlamachi, — dont le grand-père, Michel, avait fui de Toscane en France pour cause de religion, puis de France à Genève après avoir été blessé la célèbre nuit de la St-Barthélemy, — est en relations avec le colonel de Quartéry. Une fois les affaires liquidées, on parle des événements, comme aujourd'hui, et Burlamachi mande à son correspondant tout ce qu'il vient d'apprendre de France et d'Espagne, d'Allemagne ou d'Angleterre. L'Italie seule est silencieuse.

M. Jean Marclay, de Monthey, a eu la bienveillance de nous communiquer une lettre du 7 décembre 1640 précisément, où l'on recueille toutes chaudes les premières impressions sur les agitations de l'Europe. On y retrouve l'écho des plaintes que les sujets réformés de Sa Majesté britannique élevaient contre les ministres de la couronne jugés trop complaisants. Le Parlement s'est réuni le 3 novembre ; huit jours après les députés font enfermer à la Tour de Londres le comte de Strafford, gouverneur d'Irlande, trop favorable aux catholiques, et Laud, archevêque anglican de Cantorbéry, qui a cherché à imposer l'anglicanisme à tout le royaume. Strafford a été condamné le 30 de novembre déjà et sera exécuté en 1641 ; Laud le suivra en 1645...

Et, avec toutes ces émotions, la lettre de Burlamachi nous montre aussi les difficultés du commerce en notre vallée... Mais lisons-la sans plus tarder<sup>1</sup>.

L. D. L.

---

<sup>1</sup> *Transcription.* Nous modernisons l'orthographe en mettant un *j* au pronom de la première personne, alors que l'auteur écrit *i* ; nous avons aussi séparé par l'accent apostrophe plusieurs locutions que Burlamachi écrit en un seul mot, par exemple : *iay* (= j'ai), *mâimer* (= m'aimer), *Lasseurer* (= L'assurer), etc. Pour le reste, nous avons maintenu la graphie originelle, sauf en rétablissant quelques majuscules.

Monsieur et Tres honoré Seigneur.

Le retour du present porteur m'a donné occasion de faire ces deux lignes a V. S. [= Votre Seigneurie] pour L'asseurer de la continuation de mon tres humble service, et que j'ay senti un particulier contentement de la santé de V. S. laquelle je prie Dieu luy vouloir longuement conserver. J'ay une priere a luy faire, restant bon a mon ordinaire que pour donner de la peine à ceux qui me font l'honneur de m'aimer, c'est que j'ay quelque peu de denrées entre mains de mons.<sup>r</sup> de Fago, que je luy ay prie desja à mon passage par dela de m'envoier ici. Mais j'aprens qu'il est necessaire d'en avoir licence de mons.<sup>r</sup> le Gouverneur, laquelle je supplie tres humblement V. S. me faire la faveur de demander pour moy. La chose est de peu de considerasion et j'espere qu'avec l'intercession de V. S. elle ne me sera pas refusée et qu'aussi V. S. me pardonnera si p[ar] trop librement je recours à elle, comme je l'en supplie bien fort. —

Des nouvelles du monde nous n'avons que l'arrivée des quelques jours des otages des Catelans en France ; trois desquels sont à Paris. Les autres 7 sont a Beziers. L'armée françoise est entrée en Catalogne forte comme l'on dit de X mille hommes, l'on fait de tres grands preparatifs, en ces quartiers la pour la guerre a ce printemps. En Allemagne l'armée Imperiale n'a pas esté a temps pour prendre ses quartiers d'hiver dans le Lunebourg. Car la Suedoise l'a prevenue et s'i est logée avant elle, et elle revient a ses quartiers d'hiver dans la Franconie, Virtemberg et Bergstras. Rose a desfait quelques troupes du general Breda, et le dit y est demeuré sur la place.

En Angleterre le Parlement se tient avec toute liberté. L'on a fait le procès au Viceroy d'Irlande, qui devoit estre executé aus premiers jours de mesmes au secretaire d'Etat. L'Archevesque a esté cité a comparoir et respondre a ce qui luy sera mis sus, et ceux lesquels il avoit emprisonnés et mesmes avoit fait couper le nés et les oreilles, ont esté libérés, et ont permission d'accuser leurs ennemis et ceux qu'ils croient leur avoir causé un tel traitemen. Ce sont les nouvelles des premieres seances, lesquelles on a envoyé en Escosse p[ar] les deputed Escossois, avec libbre passeport pour aller et venir, et l'on a fait scavoir au parlement d'Escosse que l'on desire chastier ceux qui ont esté cause des remuemens, si que l'on espere un bon accomodement en ces quartiers la. Nous ne savons rien de ce qui ce fait en Piedmont qui sont les nouvelles les plus importantes pour nous. Cependant je finis priant Dieu pour la prosperité et santé de V. S. d'aussi bon cœur que veritabl.<sup>ent</sup> je suis,

Monsieur et Tres honoré Seigneur

D[le] V. S.

A Geneve ce  
7 de.<sup>re</sup> 1640

Tres aff.<sup>né</sup> et tres obeissant ser.<sup>teur</sup>  
Nicolas Burlamachi

A Monsieur  
Monsieur Le Colonel Quarteri mon  
Tres honoré Seigneur

A St. Mauris.

(sceau en cire  
à l'écu palé de 6 pièces).